

Le Tamis et le sable

Vincent Romagny



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13699>

DOI : 10.4000/critiquedart.13699

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Vincent Romagny, « Le Tamis et le sable », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 mai 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13699> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.13699>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Le Tamis et le sable

Vincent Romagny

- ¹ Ce catalogue propose un regard rétrospectif sur le cycle éponyme de trois expositions qui se sont tenues à la Maison Populaire de Montreuil sous la direction d'Ann Lou Vicente, Raphaël Brunel et Antoine Marchand. Dès leur préface (« Sous le visible », p. 6-7), les curateurs convoquent les personnages de Fahrenheit 451 dont la mémoire était la seule garante de la littérature. Ce cycle d'expositions révèle la dimension paradigmatique –quoique cachée– de ces personnages en questionnant la transmission et les détours formels et plastiques que suppose son exercice. La mémoire demeure le fil conducteur de l'ouvrage composé de texte critique, entretien, inserts d'artistes et planches informatives sur les œuvres présentées. Jean-Philippe Antoine (« No hay caminos, hay que caminar : glose rêveuse sur la "Méthode des lieux" », p. 11-18) articule ces expositions autour de l'œuvre de Frances Yates, L'Art de la mémoire, convoquant le souvenir du cycle en une sorte de mise en abîme. Une entretien (« Le Devenir(-image) de l'exposition », p.27-32) avec Christophe Lemaitre, Aurélien Mole et Rémi Parcollet, éditeurs de la revue Postdocument, est l'occasion de revenir sur le cycle par le seul biais des prises de vue qui en ont été faites et d'interroger la mémoire visuelle que celles-ci produisent –non sans le paradoxe qu'elles se substituent à la mémoire à laquelle elles devaient pallier. Les interventions orales ou performatives des trois expositions sont quant à elles retranscrites dans une section intitulée « La Réserve » (p. 59-88) recueillant les conférences d'Oriol Vilanova, Maïder Fortuné & Annie MacDonell, Sébastien Rémy et enfin Louise Hervé & Chloé Maillet. A leur suit, un insert de Jorge Satorre place en exergue les paradoxes propres au souvenir et au recours à l'image dans cet exercice.